

L'irréligion au contraire, conduit à la révolte en faisant passer tous les Princes pour des Tyrans. Vérité reconnue par les plus grands Politiques de l'antiquité. " L'ignorance du vrai Dieu, dit un " d'entre-eux, est la peste la plus dangereuse de " toutes les Républiques. Qui rejette la Religion, " arrache les fondemens de la société humaine. Tout " impie doit donc être regardé comme ennemi de " l'Etat. "

Août 82. 83.
Sept. 167.
Juillet 10.

Veri Dei ignoratio est summa omnium Reipublicarum pestis.

Itaque omnis humana societatis fundamentum convellit, qui Religionem convellit.

" Dire que la Religion n'est pas un motif réprimant, parce qu'elle ne réprime pas toujours, c'est dire, que les Loix Civiles ne sont pas un motif réprimant non plus. " Un remède n'est pas impuissant, parce qu'il ne guérit pas toujours; l'effet peut manquer par une autre raison que par la foiblesse de la cause.

Plato L. 10.
de Legibus.
Plato ib.
Montesq.
Esprit des
Loix.

Loin des Etats tout culte superstitieux : la bonne Politique ne doit souffrir que la vraie Religion. " Dans toute République bien ordonnée, dit un " Sage, le premier soin doit être d'y établir la vraie " Religion, non une fausse, ou fabuleuse, & de " ne choisir pour Chef que celui qui y aura été élevé " dès l'enfance. Le vrai culte est l'appui de la Ré- " publique. "

Prima in omni Republicâ bene constitutâ cura esto de verâ Religione, non autem de falsâ, vel fabulosâ stabilîendâ, in quâ summus Magistratus à teneris instituatur.

Plato Lib.
2. de Rep.

Religio vera est firmamentum Reipublicæ.

Plato I. 4.
de Legibus.

Il ne faut, autant qu'il est possible, qu'un culte dans un Royaume. " Il ne doit être permis à " personne, dit Platon (*), d'avoir des Dieux " parti-

(*) Un des plus zélés Prédicateurs de la Tolérance, trouve dans ces Maximes de Platon une profonde connoissance de gouverner les hommes. Ce sont, dit-il, d'excellentes